

Leçon 32 : Réf. 14-12-32

Kinh văn : Quá một trăm bảy mươi kiếp sau, ông ấy sẽ được thành Phật hiệu là Vô Tướng Như Lai, kiếp tên là An Lạc, thế giới tên là Tịnh Trụ. Thọ mạng của Đức Phật đó đến số kiếp không thể tính đếm được.

Traduction : Au-delà des cent soixante-dix kalpa futurs, Il deviendra un Bouddha du nom « L’Ainsi-allé Sans Caractéristiques » (Tathāgata Alakana - Vô Tướng Như Lai) **du « Kalpa Vertueux »** (Bhadrakalpa - Hiền kiếp, An Lạc). **Le monde de ce Bouddha sera « l’Habitat de Quiétude »** (Tịnh Trụ) **et Sa durée de vie durera à l’infini.**

Explication : Ce sont des paroles prophétiques (vyākaraṇa - thọ ký) du Bouddha au « Roi Démon Dirigeant du Destin » pendant qu’il perfectionnait sa mission comme un Roi Démon. Cette œuvre est semblable au cachet qui approuve le Certificat de fin d’étude du pratiquant. Sa mission est d’aider les êtres et leur donner simultanément un bon exemple à suivre, dans lequel, les six Actions

Transcendantes²²⁶ sont présentées.

Ainsi, vous pouvez reconnaître, que dans la vie des êtres humains, chacun a son métier, mais en dernier lieu, ces tâches ne passent pas outre du but principal qui est de servir les intérêts du commun des mortels.

Il en est de même pour vous. Vous devez concrétiser vos bonnes actions, vos paroles et votre esprit pour apporter des bienfaits aux populations.

Dans ce Sūtra, le Bouddha enseigne clairement que depuis des centaines de milliers de kalpa, le « Roi Démon Dirigeant du Destin » avait aidé les êtres à créer des conditions (causes) méritoires et vertueuses. Pourquoi ? Parce que ce « Roi Démon » cultive simultanément des causes pour obtenir des effets.

Le nom du kalpa où le « Tathāgata L'Ainsi-allé Sans Caractéristiques » se présentera, sera le « Kalpa Vertueux » (Bhadrakalpa). C'est le kalpa futur qui aura le même nom que le nôtre, bien que le nom du monde où nous sommes, du « Kalpa Bhadra » actuel du Bouddha Śākyamuni a comme

²²⁶ Pour une explication plus précise, veuillez consulter LES BASES

nom « le monde de l'« Endurance » (Sahāloka), où les êtres sensibles doivent subir péniblement un nombre considérable de malheurs, en particulier, les quatre étapes pénibles qui sont la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort.

Ainsi, le nom du monde du « l'Ainsi-allé Sans Caractéristiques » sera le monde de « l'Habitat de Quiétude » où l'euphorie et la longévité des êtres seront semblables à celles du Royaume de la Félicité Suprême du Bouddha Amitābha de l'ouest de nos jours.

Jusqu'ici, vous savez clairement que, même dans les voies maléfiques, les Bouddhas et les Bodhisattva ainsi que les « Grands Etres du Corps de l'Enseignement » présentent leur corps d'apparition pour instruire et convertir les êtres malheureux.

Le « Sūtra du Lotus » (SaddharmapuṇḍarīkaSūtra), Chapitre « La Porte Universelle » (Phẩm Phổ Môn) mentionne clairement, que le Bodhisattva Avalokiteśvara se manifeste avec le corps qui correspond à la situation du besoin des

êtres pour les secourir.

Mais, si les Saints présentent leurs corps d'apparition pour instruire les êtres, c'est que les conditions prédestinées de ces derniers sont réunies favorablement. Parce que dans le Bouddha-Dharma, même le Bouddha ne peut pas convertir une personne qui n'a pas de lien causal dharmique (Phật chẳng độ người vô duyên).

D'ailleurs, il est impératif de reconnaître que l'existence des êtres n'est pas établie uniquement dans une seule vie du présent, mais depuis des vies du passé jusqu'à l'avenir.

En effet, étant un homme éveillé, il ne peut pas ne pas créer de moyens habiles pour lier des causes conditionnées dharmiques avec autrui.

En dépit de cela, il y a plusieurs sortes différentes de conditions, bonnes et mauvaises, qui exigent encore des conditions karmiques. Parce que, dépourvu de ces dernières, l'effet ne pourra pas se produire, même pour celles qui sont mauvaises.

C'est pour cela qu'on affirme que la création habile des conditions est importante. C'est aussi la raison pour laquelle le « Roi Démon Dirigeant du Destin » s'incarne

dans les trois voies maléfiques pour secourir les malheureux dans ces sphères, lorsque leurs conditions sont réunies. En outre, bien que ces êtres tombent dans les trois voies défavorables, les Bodhisattva ne les oublient pas, mais y entrent pour les encourager à renoncer aux mauvais actes en cultivant de bonnes actions.

Ainsi, vous devez reconnaître explicitement le **Principe** et le **Fait** d'un événement pour savoir comment vous pouvez vous comporter avec autrui.

De surcroît, il est préférable de savoir que, pour le développement de la production des causes et des conditions pour se lier avec les êtres sensibles, les conditions causales dharmiques (pháp duyên), sont les plus importantes. Parce que ces dernières (les conditions causales karmiques) ne procurent pas d'afflictions. Alors, vis-à-vis de soi et d'autrui, les obstacles s'amoindrissent.

En réalité, bien que les conditions causales soient bonnes, elles pourront se transformer en mauvaises conditions. Par exemple : La bonté ou l'amour, se lie étroitement avec la jalousie. Et, à partir de cette dernière, l'amour d'origine peut facilement se transformer en colère

et en haine. Mais, lorsque la colère et la haine se développent, la rancœur ne pourra pas revenir à l'état de l'amour d'origine.

C'est pour cela que l'on sait que le monde où nous sommes actuellement, est un monde empli de malheurs.

Vous étudiez la Doctrine d'Eveil, vous devez reconnaître le véritable aspect de cet événement pour devenir un homme franc et sans ambiguïté.

Et, lorsque l'esprit pensant d'un être est éveillé, il n'a qu'à créer de bonnes conditions avec autrui. Cela signifie que cette personne peut arracher simultanément de bonnes et mauvaises causes conditionnées dans son esprit, lorsqu'il entre en contact avec tout le monde.

En réalité, du côté **Fait**, l'homme ne peut éviter de faire face aux bonnes ou mauvaises causes conditionnées. Cependant, bien que ces tâches soient raisonnables ou irraisonnables, l'esprit pensant de celui-ci doit rester indifférent. De cette façon, le bien et le mal, deviendront de pures conditions (tĩnh duyên).

Alors, il est clair que dans n'importe quelle situation des choses, matérielle ou personnelle, dans lesquelles, l'esprit

pensant des êtres se met en mouvement pour discriminer, le bien le mal, favorable ou défavorable, ces événements se transformeront en attachements. De plus, les obscurcissements de rétribution de ces derniers engendreront le malheur.

C'est pour cela qu'un être éveillé doit surveiller sérieusement son esprit pensant, en s'éloignant de la discrimination et de l'attachement. C'est l'état de pureté de l'esprit pensant.

En outre, il est préférable d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure de l'ouest.

Dans le cas où les êtres ne savent que protéger simplement la pureté de leur esprit pensant, mais n'invoquent pas le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, ils ne pourront pas parvenir à la Terre Pure. Par conséquent, la majorité d'entre eux ne peuvent que prendre naissance aux Mondes de la Forme (trời Sắc Giới) car leurs désirs ne sont qu'amoindris, mais pas éradiqués totalement.

Les autres, s'achemineront au « Monde du Désir », leurs envies étant supérieures aux envies de ceux qui sont aux « Monde de La Forme ».

Il est préférable de savoir clairement que non seulement le « Roi Démon Dirigeant du Destin » peut devenir un Bouddha, mais que c'est aussi le cas des êtres sensibles. Parce qu'après les enseignements du Bouddha : « Les êtres animés ont la nature de Bouddha ». Tôt ou tard, ils deviendront des Bouddhas. C'est aussi la raison pour laquelle les Bouddhas Tathāgata traitent tout le monde comme des Bouddhas.

Alors, les pratiquants de la Doctrine d'Eveil ! Si vous voulez que votre grand effort soit efficace, vous devez, en premier lieu, remplacer votre pensée erronée par une bonne conception. Respectez tous les êtres comme vos parents, les liens du passé et les Bouddhas futurs. Pourquoi ? - Parce que, c'est la façon de penser des Bouddhas.

En principe, cette méthode est le véritable aspect de la vie des êtres sensibles. Elle n'est pas une méthode extravagante, ni un moyen de pratiquer temporairement

pour obtenir le résultat de la Doctrine d'Éveil. Elle est la méthode raccourcie pour devenir certainement un Bouddha.

Seulement les profanes ne connaissent pas encore le vrai visage de la vérité de la vie, en pensant que ce ne sont que des conseils éthiques en vue de les mener sur le chemin d'éveil.

Vous êtes-vous demandé, de temps à autre : « Pourquoi suis-je en ce monde ? » Et, « que puis-je faire ici pour que mon corps soit utile ? ».

Si un être peut se poser ces questions, c'est qu'il est « peu ou prou » initié. Il ne s'égaré pas dans les cinq désirs terrestres ou les six objets des sens (ngũ dục, lục trần).

Mais, malgré tout, combien y-a-t-il de personnes parmi les êtres qui étudient la Doctrine d'Éveil, qui peuvent réellement s'éveiller ?

Supposons que vous puissiez répondre clairement à ces questions, votre vie sera tranquille. Alors, qu'importe que la vie soit écourtée ou prolongée, vous aurez une bonne orientation pour la valoriser.

C'est-à-dire, avant tout, qu'un être éveillé doit affirmer sa position. Parce qu'une fois que ses causes et ses conditions

sont réunies favorablement afin qu'il puisse prendre naissance sous forme d'un être humain, cela est précieux. De plus, c'est très important, si cette personne peut étudier les enseignements dharmiques.

De ce fait, désormais, vous devez déterminer votre position clairement sur le point principal de développer largement les enseignements de la Doctrine d'Eveil pour servir les intérêts des populations.

De plus, si vous pouvez concrétiser parfaitement ce vœu, votre vie est signifiante.

Concernant les novices, si vous êtes dans une position dirigeante d'une Communauté de condisciples dans une Salle d'Invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, vous devez encourager, inviter tout le monde à laisser de côté toutes sortes de choses mondaines pour que chacun porte son attention uniquement sur ce Grand Nom Glorieux.

Dans le passé, on traitait les Maîtres dirigeants comme des Bodhisattva. Parce qu'ils étaient originellement des Bodhisattva réincarnés pour soutenir la Communauté des Condisciples à perfectionner la Doctrine d'Eveil. C'est pour

cela, qu'ils eurent toujours de humbles conduites envers autrui. Pourquoi ? Parce que s'ils cherchaient à paraître, ils seraient opposés à leur « nature vertueuse » (tánh đức). De plus, lorsqu'ils se seraient opposés à la « nature vertueuse », leurs obscurcissements de rétribution les auraient menés dans les trois voies maléfiques.

Il en est de même pour les leaders de la société mondaine. S'ils font tous leurs efforts pour servir le peuple et les populations, leurs vertus s'accroissent énormément.

Supposons que vous êtes un dirigeant d'un grand monastère, vous êtes toujours occupé à gérer toutes sortes de choses de l'intérieur et de l'extérieur. Alors, est-ce que ces tâches gênent la pratique de la Doctrine d'Eveil ? – NON, si vous reconnaissez que vous avez le devoir de servir les intérêts de tout le monde en leur donnant l'exemple.

Ecoutez les enseignements du Grand Maître Chih-Che (Trí Già), le fondateur de l'Ecole T'ien T'ai.

Un disciple lui demanda : « A quel rang serez-vous, quand vous parviendrez à la Terre Pure ? ».

Le Maître répondit : « Si je ne m'occupe pas de ces activités et que je ne fais qu'invoquer le Grand Nom

Glorieux du Bouddha Amitābha, ma position à la Terre Pure sera élevée. Mais, je dois partager souvent mes pensées pour diriger l'aire d'éveil. Et, c'est pour cela que je ne parviendrai qu'au 5^{ème} niveau seulement ».

Est-ce que ces paroles sont vraies ? Peut-être ! Mais, la signification de ces paroles, sous-entendue, était profonde. Alors, il y a deux façons de la comprendre :

- 1) Si le dirigeant d'une « aire d'éveil » et les moines qui s'occupent des activités monastiques **sont profanes**, par rapport à la position parvenue à la Terre Pure, il est certain qu'ils auront « peu ou prou » des dommages et leurs grades déclineront. Mais, ceci n'a aucune importance, car, au moins, ils se servent de leur vie pour l'intérêt d'autrui.
- 2) Dans le cas où le dirigeant ou les collaborateurs du monastère sont des Saints réincarnés, l'effet sera différent.

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » mentionne clairement : « Tout le monde, depuis le dirigeant aux subalternes reconnaissent que les activités journalières de « l'aire d'éveil » pour soutenir les autres, représentent

un grand effort sur le chemin de la pratique de la Doctrine Authentique ». Pourquoi ?

Parce que, bien qu'ils soient occupés dès l'aube jusqu'au soir, leur esprit pensant est toujours calme, donc ils parachèvent simultanément la Discipline, le Recueillement Méditatif et la Connaissance Suprême (Śīla, Samādhi et Prajñā). Ainsi, comment peut-on dire qu'ils ne pratiquent pas sérieusement la Doctrine d'Éveil ?

Est-ce que les travaux pénibles, fendre du bois et décortiquer du riz, empêchent le grand effort de pratique du 6^{ème} Patriarche Hui Neng de l'École de Méditation (Zen) ?
- NON. Ces travaux non seulement n'empêchent pas ses efforts, mais ils les renforcent.

Pour renforcer l'effort de la pratique du Zen, les autres vont à la Salle de Méditation. Tandis que le Moine Hui Neng dût assurer des travaux pour servir tout le monde à « l'aire d'éveil ». Pourtant, dans les quatre positions, marcher, être debout, s'asseoir et s'allonger, le Moine Hui Neng pratiqua le zen en permanence.

Alors, si le Grand Maître Hui Neng pouvait perfectionner ses études de cette façon, il est illogique que le Grand Maître Chih-Che ne puisse le réaliser.

Ainsi, on doit reconnaître que les paroles subtiles de ce dernier contiennent un enseignement. Pourquoi ?

Il est indéniable qu'à nos jours, les maîtres sages sont rares. L'intention de ces paroles est d'attirer l'attention des dirigeants monastiques à se contrôler. Si leurs conduites ne s'accordent pas à la Doctrine Authentique, ils devront en subir des désavantages.

A contrario, qu'importe les tâches, dont ils s'occupent par rapport à leurs directions, leurs perfectionnements en sont indifférents, ils sont parachevés. Pourquoi ? Parce qu'en principe dans le Bouddha-Dharma, il n'existe aucune méthode qui ne produise pas d'effet.

Les Grands Maîtres Zen disent : « *Finalemnt, de la rive gauche ou de la rive droite, le courant retourne à la source* » (tả hữu phùng nguyên, đầu đầu thị đạo). En effet, pour remonter à l'origine pour en savoir les causes (truy nguyên), elles ne sont pas hors de ces deux mots : « L'éveil ou L'ignorance ».

Que faire pour qu'un être protège son « éveil » dans toutes ses activités journalières ? Et, comment savoir que le mouvement de l'esprit pensant de celui-ci s'éveille ou non ?

C'est aussi simple. Lorsque son mouvement de l'esprit pensant s'adapte sur un objet lucratif pour « soi », pour sa famille etc., c'est l'ignorance.

C'est l'inverse, quand le « soi » et les « miens » en sont absents. L'esprit de servir ou de cultiver des bienfaits non-lucratifs aux populations du présent, c'est l'éveil.

De là, nous connaissons la raison, pour laquelle les Bouddhas Tathāgata et les Bodhisattva multiplient leurs corps en tout lieu et dans toutes les professions, qui s'adaptent aux causes et conditions des êtres dans les neuf sphères pour les éduquer et les convertir.

Pendant « les cinquante-trois voyages d'approcher aux êtres dans le but d'obtenir les réponses adéquates aux questions », le jeune Sudhana²²⁷ (Thiền Tài đồng tử) était la

²²⁷ **Le jeune Sudhana** était un fidèle laïc, une figure principale qui était mentionnée dans le dernier Chapitre [« La Pénétrance dans la sphère des objets mentaux » (Nhập Pháp Giới) du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » « Avatamsaka - Hoa Nghiêm)]. Ci-après est l'idée principale de l'histoire de ce jeune homme : « Dans

personnification d'un être, visant à enseigner aux hommes que dans tous les métiers de la société terrestre, il existe la présence des Bodhisattva incarnés.

C'est-à-dire, un Bodhisattva ne se soucie d'aucune tâche, favorable ou défavorable, en faveur du commun des mortels. Pourquoi ? - Parce que, non seulement cette vocation n'empêche pas son but principal d'achever l'étude de la Doctrine d'Eveil, mais elle le soutient pour qu'il obtienne un succès plus tôt.

Pour cela, ce Sūtra (Avatamsaka) mentionne clairement les cinquante (50) degrés pour qu'un Bodhisattva parvienne au stade du Bouddha.

Commencer par les « **Dix degrés de la Foi** » (10 tín), ce pratiquant doit élever son niveau jusqu'aux « **Dix degrés de Fixation** » (10 trụ). Puis, les « **Dix degrés de Conduites** » (10 hạnh), en passant aux « **Dix degrés de Distributions** » (10 hồi hướng), afin de parvenir aux « **Dix**

une forêt du nom de « La Forêt de Majesté » (Rừng Trang Nghiêm), le Bodhisattva Mañjuśrī avait 500 jeunes disciples, et l'un d'entre eux était Sudhana. Par la suite, ce dernier alla au Sud d'approcher les 53 amis spirituels dans le but de recevoir leurs connaissances afin d'acquérir le stade équivalant de celui du Bouddha dans une seule vie. (Buddhist

Terres des Bodhisattva » (10 đia) avant d'atteindre l'état de Bouddha²²⁸.

En conclusion, ce ne sont que des services d'un être éveillé envers autrui en vue d'élever sa position spirituelle. C'est la méthode de pratique efficace, de la carrière de Bodhisattva (sự nghiệp Bồ Tát), dans la Doctrine d'Éveil.

De ce fait, bien que l'être soit au haut rang de la société mondaine ou dans une communauté supra-mondaine, sa mission ne consiste qu'à servir le commun des mortels et non pour montrer son pouvoir. Servir le commun des mortels, c'est lui changer son esprit pensant pour qu'il rende des bienfaits à autrui.

Si cela est votre cas, votre grand effort est capable de débloquer les difficultés de la pratique afin de pénétrer au fond de la maison du Bouddha-Dharma.

*

Dictionary Vietnamese-English, par Thiện Phúc, page 3175, USA.).

²²⁸ Revoir note 144, leçon 17, SVP.

Kinh văn : Này Địa Tạng Bồ Tát, những việc của Đại Quỷ Vương đó thì không thể nghĩ bàn như thế, hàng trời người được độ thoát cũng đến số không thể hạn lượng ».

Traduction : Bodhisattva Ksitigarbha ! Les tâches de ce Grand Roi Démon sont ainsi extraordinaires, par lesquelles, une grande quantité incalculable d'êtres humains et d'êtres célestes sont secourus ».

Explication : Ce sont les paroles que le Bouddha dit au Bodhisattva Ksitigarbha, sous le regard du « Roi Démon Dirigeant du Destin ». Mais, généralement, elles s'adressent intégralement aux Rois Démons dans les voies des enfers et dans la voie des esprits affamés.

C'est-à-dire que, dans ces deux mondes, les Rois Démons ne sont pas de vrais diables, mais ce sont « les corps d'apparition » des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que des « Grands Etres du Corps de l'Enseignement », qui se manifestent. On peut dire plus précisément que les corps d'apparitions des Bouddhas sont plus nombreux que ceux des profanes. De plus, Ils entrent en contact journallement avec les humains, mais ces derniers ne les reconnaissent

pas.

De ce fait, c'est pour cela que, certains demandent : « Pourquoi ne disent-ils pas clairement, qu'ils sont exactement des Saints réincarnés ? ». Mais, croyez-vous réellement que, l'un de ces Grands Etres puisse révéler la vérité, qu'il est le corps de tel Bouddha ou tel Bodhisattva ?

Dans ce cas, si vous ne le croyez pas, vous Le blasphémerez et alors vous aurez violé gravement la loi divine.

Ainsi, par suite de compassion et de miséricorde envers les êtres sensibles, les Bouddhas et les Bodhisattva ne montrent pas leur véritable nature. Cependant, une fois qu' Ils révèlent leurs vies d'origines, Ils doivent quitter immédiatement cette terre pour éviter des complications. Pourquoi ? Parce que, cela provoquerait des propos du Commun des Mortels violant la loi divine.

Sinon, les êtres Lui vont faire offrande. Alors, les hétérodoxes peuvent utiliser cette ruse pour tromper les êtres, afin de créer un nombre considérable de fautes qui violent aussi la loi divine.

C'est pour cela, qu'il est impératif de savoir que quiconque, après avoir dévoilé sa nature de Bouddha ou de Bodhisattva réincarné en ce monde et que si sa vie se prolonge, alors, il est certain que celui-ci est un faux Bouddha ou un faux Bodhisattva.

C'est la vérité que les êtres éveillés doivent connaître pour éviter les machinations des malins.

*

PHẨM THỨ CHÍN

XỨNG DANH HIỆU CHỮ PHẬT.

Kinh văn : Lúc đó, Địa Tạng Bồ Tát Ma Ha Tát bạch cùng đức Phật rằng : « Bạch đức Thế Tôn ! Nay con vì chúng sanh đời sau mà diễn nói về sự lợi ích, làm cho họ trong lúc sanh cùng lúc tử đều được lợi ích lớn lao. Cúi xin Đức Thế Tôn nghe con nói ».

Chapitre IX

Les grands noms glorieux des Bouddhas

Traduction : Alors, le MahāBodhisattva Ksitigarbha s'adressa au Bouddha : « Honoré du Monde ! A présent, en faveur des êtres sensibles

futurs, j'expose les avantages pour qu'ils obtiennent de grands bienfaits au moment de la naissance et de la mort. Je vous prie, Honoré du Monde, de m'écouter ».

Explication : Le MahāBodhisattva Ksitigarbha souhaite montrer clairement les avantages pour que les êtres humains surpassent le cycle des renaissances et des morts, et ceci est le bienfait ultime dans la vie du commun des mortels.

De plus, comparés aux temps jadis, les générations suivantes, c'est-à-dire, nous tous, ceux qui sont à « l'ère du Déclin du Dharma », n'endurent terriblement que des malheurs. Pourquoi ?

Faisant appel à notre mémoire, on accepte clairement ce fait. Il y a une cinquantaine d'années, les septuagénaires et les octogénaires étaient aussi dans une période de guerre, mais bien qu'ils aient dû chercher un abri paisible pour vivre, leur esprit était encore calme.

Bien qu'à nos jours, le niveau de vie des êtres est très élevé, ils ne connaissent que des difficultés. Pourquoi ?

Si vous ne pouvez pas découvrir la cause fondamentale de cette situation, comment pouvez-vous y remédier ?

Pourtant, il est impératif de savoir que l'objectif principal de la matière socioculturelle du bouddhisme est d'instruire les êtres pour les arracher de ces difficultés.

Il est clair que dans le passé, les êtres furent sincères et francs, sensés et surent au moins le savoir-vivre. Mais, par rapport à l'ère qui a précédé le nôtre, leurs niveaux moraux s'abaissèrent, bien qu'ils aient su maîtriser leurs passions, et renoncer à soi-même pour servir les intérêts d'autrui.

Cependant, l'avidité, la colère et l'ignorance des contemporains augmentant et bien qu'ils soient au paradis, ou au monde de la Félicité Suprême, ils n'en sont pas satisfaits.

En 1949, j'arrivais à Taiwan, où les habitants m'avaient de tout cœur montré mon chemin ou m'amenaient jusqu'à l'endroit où je devais me rendre. A présent, si vous demandez où se trouve l'adresse de X ou de Y, la personne interrogée vous répondra tout court qu'il ne sait pas. Pourquoi ? - Parce que ce service n'a aucun intérêt pour lui.

Et encore, jadis, on n'avait jamais entendu l'histoire que des enfants ne voulaient plus s'occuper de leurs vieux parents. Tandis qu'aujourd'hui, cet événement est en vogue. De là, on remarque que le niveau moral actuel des êtres décline redoutablement.

D'après les prophéties occidentales ou celles des orientaux, de notre ère, il y aura de grands cataclysmes. De plus, plusieurs signes annoncent de ces catastrophes et on ne peut pas ne pas les croire.

Concernant ces calamités, les scientifiques abordent précisément celles qui sont liées avec ces phénomènes. Ce sont des « ondes ». Mais parmi ces dernières, les ondes dégagées par l'esprit pensant des êtres, sont les plus fortes.

En effet, depuis toujours, les Sages mondains et les Saints supra-mondains mettent en mouvement tous leurs efforts pour apprendre aux êtres à renoncer aux mauvaises actions en cultivant de bonnes actions.

La terminologie de l'éducation du bouddhisme est : « d'éteindre le feu de l'avidité, la colère et l'ignorance, en pratiquant assidûment la Discipline, le Recueillement méditatif et la Connaissance suprême » (dập tất tham sân si,

siêng tu giới định huệ).

A dire plus précisément, cette méthode est capable d'équilibrer le rayonnement de ces « ondes » de l'esprit pensant de chacun. Bien que ces trois poisons (l'avidité, la colère et l'ignorance) s'agitent, leurs ondes ne s'agitent qu'à un degré raisonnable.

Malgré cela, on rejette ces enseignements, bien qu'ils soient justes. On en est au point que le Bouddha avait prédit : « *A l'ère du Déclin du Dharma (actuel) les moines hétérodoxes qui exposent le Dharma sont nombreux comme les grains de sable du Gange* ».

Qu'est-ce que « les moines hétérodoxes » ici ? - Ce sont les théories, les connaissances qui s'appuient sur les pensées illusoire, les discriminations et les attachements du soi, pour bouleverser le monde.

Mais, lorsque l'esprit pensant des êtres passe outre du critère de rayonnement des ondes équilibrées, les hommes ne sont pas en paix. Bien que le niveau de vie des contemporains ait progressé, par rapport à celui des anciens, les premiers ne connaissent que le stress. Pourquoi ? Parce que, c'est l'effet des « ondes négatives »

de l'esprit pensant des hommes.

A présent, vous avez la chance de connaître les enseignements du Bouddha (Bouddha-Dharma). De plus, si vous pouvez les croire et les pratiquer à tel point que vous pouvez changer journallement vos points de vue et vos mauvaises actions en les mettant en concordance avec le critère de l'éthique statué, alors, bien que la société ou même que le monde s'agite, vous pouvez protéger, peu ou prou, la tranquillité de votre esprit pensant.

D'ailleurs, vous devez vous éveiller, en croyant sincèrement que les enseignements du Bouddhas sont toujours justes. Pourquoi ? - Parce qu'avant le moment d'acquisition du stade d'Arhat, il est impératif de ne pas croire à vos conceptions. Car ces dernières ne sont que des vues erronées.

Quel est le critère pour qu'une personne atteigne l'état d'Arhat ? Cette dernière doit arracher entièrement son « appropriation d'un soi » (atmāgrāha - ngã chấp), et ne pense constamment qu'à servir les intérêts d'autrui.

A dire plus précisément, si l'esprit intéressé et profiteur est latent encore dans le cœur de quiconque, les pensées de cette personne ne sont pas dignes de confiance.

Vous étudiez la Doctrine d'Eveil. Que faites-vous, après vous l'avoir demandé. Mais, si vous ne reconnaissez que vous avez encore probablement un esprit personnel et, égoïste, vous devez le vaincre en le repoussant intégralement pour servir les intérêts d'autrui, afin d'éviter de commettre de grandes fautes, bien que ces événements tourneront à votre désavantage.

A présent, non seulement les laïcs à domicile doivent comprendre précisément ce principe, mais aussi, ceux qui entrent en noviciat (pravrajita - người xuất gia).

D'ailleurs, si vous êtes un novice et que votre condition soit celui d'un Maître, de plus, si on vous qualifie d'Enseignant du Dharma (pháp sư), qui, de nature, est un Maître modèle (mô phạm), alors, quel modèle ou quel exemple allez-vous montrer aux êtres ? C'est votre esprit désintéressé. Sinon, avez-vous honte de recevoir ce titre, lorsqu'on vous le qualifie respectueusement ?

De plus, si vous restez sourd pour l'accepter, vous commettez une grande faute, « la faute du prétendu Maître Enseignant » (mao xung là Thầy).

D'après les Sūtra, le Bouddha enseigne clairement que « *tout le monde doit cultiver et accumuler des vertus* ». Cependant, ce novice n'entasse que des fautes qui violent la loi divine, bien qu'il porte la robe monastique.

C'est pour cela que les anciens disaient : « *Devant la porte d'entrée des enfers, un nombre considérable de moines se suivent à la queue leu leu* ».

Pourquoi font-ils la queue ?

1) Si un novice n'accomplit pas sa mission, il n'évitera pas de tomber dans les trois voies maléfiques. Dans ce Chapitre (Chapitre IX.), le Bodhisattva Ksitigarbha s'adressait au Bouddha : « **En faveur des êtres sensibles futurs, j'expose les avantages pour qu'ils obtiennent de grands bienfaits** ».

Parce que, la mission des novices est de montrer visiblement l'exemple de leurs conduites pour assumer leurs responsabilités en expliquant clairement la Doctrine pour les mener à l'éveil.

2) Si les laïcs commettent les fautes qui se lient avec les « Cinq graves offenses » ou les « Dix actes non-vertueux », ils doivent aussi faire la queue pour entrer d'abord dans les enfers.

*

Kinh văn : Đức Phật cáo Địa Tạng Bồ Tát rằng : « Nay ông muốn khởi lòng từ bi, cứu vớt tất cả chúng sanh tội khổ trong lục đạo mà điển nói sự chẳng thể nghĩ bàn. Bây giờ chính là lúc, ông nên nói ngay đi.

Traduction : Le Bouddha dit au Bodhisattva Ksitigarbha : « A présent, vous voulez déclencher votre compassion et miséricorde pour secourir les malheureux engagés dans les six voies d'immigration. Alors, il est juste temps de pouvoir le dire sans délai ».

Explication : Dans cette phrase, non seulement le Bouddha est satisfait du vœu du Bodhisattva Ksitigarbha, mais Il l'encourage à le dire rapidement. Pourquoi ? - Parce que, par rapport aux êtres humains, **les bienfaits au moment de la naissance et de la mort sont**

extrêmement importants. Ce sont de grands avantages.

Qu'importe qu'en cette vie ou dans des vies précédentes, que les êtres animés cultivent des fautes majeures, mais s'il leur reste encore une respiration, ils peuvent être sauvés, si on met en mouvement une grande compassion et miséricorde en vue de les secourir.

Car, si à l'agonie, le mourant est encore en conscience, les proches ou les condisciples peuvent l'exhorter à se repentir de ses fautes en invoquant le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha et il sera secouru.

Jadis, le Roi Ajātaśatru tua Son père, pour usurper le trône. Mais la faute de tuer son père appartient aux « Cinq Graves Offenses », donc il était inévitable qu'il tombe dans l'enfer Avīci. Malgré cela, à la fin de sa vie, ce Roi regretta sa faute, puis s'appuyant sur les enseignements des Trois Joyaux, il invoqua sérieusement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en l'implorant de parvenir à la Terre Pure.

Finalement, le Bouddha (Śākyamuni) dit qu'il atteignit au degré de « Moyen-supérieur » dans les neuf calices à la Terre Pure de l'ouest.

De ce fait, on sait que bien que l'être commette la faute qui viole la loi divine, il sera sauvé, s'il accepte de se repentir.

Nous sommes actuellement dans le Continent Sud, où nous devons obéir aux enseignements du Bodhisattva Ksitigarbha nous demandant de construire les « aires d'éveil ». Mais ces dernières se classent en deux catégories :

L'une est permanente. C'est un monastère dans une région déterminée.

L'autre est provisoire. C'est un lieu loué durant un, deux ou trois jours etc., pour que les Maîtres Enseignants puissent exposer le Dharma aux habitants.

Mais, qu'importe quelle situation, l'esprit pensant des êtres, moines ou laïcs dans ces « aires », doit être sincère, en déclenchant leurs grandes compassions et miséricordes pour encourager sur le chemin d'éveil. Ce sont les actions extraordinaires, produisant de grandes vertus.

Il est certain, parmi ces condisciples, que personne ne peut conjecturer que tout le monde puisse faire

certainement un demi-tour sur le chemin d'éveil. C'est un travail que personne ne peut réaliser.

En dépit de cela, s'il y en a que quelques uns qui ont de bonnes bases fondamentales ou même qu'une personne qui peut franchir ses difficultés de l'esprit pensant pour arriver à la Terre Pure, cette « aire d'éveil », permanente ou temporaire, obtiendra de grandes vertus.

C'est pour cela que, les Chapitres précédents du Sūtra Ksitigarbha enseignaient aux êtres de construire des « aires d'éveil », des statues des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que de leur faire offrande.

Il suffit qu'une personne puisse être secourue dans ces « aires d'éveil », pour que les vertus soient déjà ineffables, à fortiori, plusieurs. Pourquoi ? Parce que c'est exactement **« le chemin pour secourir tous les êtres malheureux »**.

De plus, il est préférable de reconnaître, ceux qui violent la loi divine, cela veut dire qu'ils sèment de mauvaises semences. Alors, une fois que les semences sont semées, tôt ou tard, les arbres et les fruits se produiront. De cette façon, que ce soit des causes ou des effets, l'être éveillé

doit les supprimer dès le début.

Cependant, la méthode d'élimination de ces obstacles, nous ne pouvons la réaliser que, lorsque le malheureux est encore vivant. Une fois décédé, il est certain que les profanes, que nous sommes, ne peuvent plus y remédier. Pourquoi ?

Parce qu'après son dernier souffle, ce défunt malheureux est déjà tombé dans les trois voies maléfiques. Dans ce cas, il n'y a que des Bouddha Tathāgata et les « Grands Etres du corps de l'enseignement » qui peuvent entrer dans ces trois voies inférieures sous la forme physique de leurs semblables pour les sauver. Tandis que nous, les profanes, n'avons pas cette capacité. C'est le point important que vous devez connaître. Et encore, c'est la raison pour laquelle le Bouddha Śākyamuni demandait au Bodhisattva Ksitigarbha de le dire immédiatement.

Mais, en réalité, le Bouddha ne demande pas seulement au Bodhisattva Ksitigarbha de le dire tout de suite, mais, Il le recommande à nous tous. Car, aujourd'hui, c'est exactement l'époque pour exposer ce principe afin de secourir tous ceux qui sont encore en vie en ce monde.

Kinh văn : Ta sắp sửa vào niết bàn rồi. Ông hãy sớm hoàn tất lời nguyện đó, thì Ta cũng không còn phải lo nghĩ gì đến tất cả chúng sanh ở hiện tại và vị lai nữa ».

Traduction : Si vous pouviez achever rapidement ce vœu, bien que je prenne bientôt mon passage en nirvāṇa, je n’aurai plus de souci à l’égard des êtres sensibles du présent et pour ceux du futur ».

Explication : Le Bouddha Śākyamuni exposait ce Sūtra peu de temps avant celui du « Sūtra du Passage en Nirvāṇa » (Mahāparinirvāṇa - Kinh Đại Bát Niết Bàn). Cela revient à dire que le « Sūtra Ksitigarbha » a été exposé juste peu de temps avant que le Bouddha entre en Son Extinction (diệt độ).

Le nirvāṇa est traduit phonétiquement du Sanskrit. C’est l’Extinction, dans le sens des « Quatre Nobles Vérités »²²⁹.

Parce que, lorsque la **Vérité de la Souffrance, la Vérité sur l’Origine de la Souffrance, la Vérité de la**

²²⁹ Pour une explication plus précise, veuillez consulter le Dictionnaire Encyclopédique du Bouddhisme pp 473-475 P. Cornu, Seuil - 2000 ou LES BASES FONDAMENTALES DU BOUDDHISME MAHAYANA - TOME III, publié par l’Institut de Recherche Bouddhique LINH-SON édition.

Cessation de la Souffrance et la Vérité de la Voie sont parfaitement parachevées le nirvāṇa se présentera.

Mais en Chine, on le traduit plus souvent comme « Viêṇ tịch ». « Viêṇ » signifie que les vertus sont accomplies. « Tịch » est la tranquillité et l’extinction. Quand les vertus sont complètes, toutes autres s’éteignent tranquillement.

Cependant, le Grand Maître Hsuan-Tsang (600-664 apr. J.C.) résuma cette signification en une phrase :

« Lorsque les vertus sont complètes, c’est l’Accomplissement (viêṇ). Et quand les obstacles sont arrachés intégralement, c’est l’Extinction ». (Đức chẳng đầy đủ gọi là Viêṇ. Chướng không còn chỗ chẳng tận gọi là Tịch).

Cependant, on classe ces obstacles en deux groupes : Ils ont du nom « les deux obstacles » et « les trois obstacles ».

A. Le premier, comprend :

- a) L’obscurcissement du passionnel (phiền não chướng).
- b) L’obscurcissement cognitif (jñeyāvaraṇa – sở tri chướng).

Lorsque ces deux obscurcissements sont éliminés, c’est l’Accomplissement.

B. Le second groupe, il consiste :

- a) L'obscurcissement passionnel, l'erreur, l'ignorance (Hoặc).
- b) L'obscurcissement du karman (nghiệp).
- c) L'obscurcissement de rétribution malheureuse (khổ).

Si ces trois dernières sont anéanties entièrement, C'est l'Extinction. C'est le nirvāṇa.

Cependant, il est préférable de savoir que l'Extinction n'est pas le nom qui indique la mort, le décès, comme tout le monde a l'habitude de le dire. « Lorsqu'un novice est décédé, on dit qu'il est en « Extinction ». Si c'est le cas, tout le monde devrait entrer en parinirvāṇa, bien qu'ils pratiquent ou non la Doctrine d'Éveil. Car, tout le monde doit passer le pont des renaissances et des morts, un jour. C'est une grande erreur.

Une personne qui peut entrer en nirvāṇa, c'est la personne qui peut obtenir ce stade, quand il est encore en vie et non après son décès.

« Je prends bientôt mon passage en nirvāṇa ».
Cela signifie que les conditions pour instruire et convertir

les êtres animés en ce bas monde du Bouddha Śākyamuni sont parachevées, Il le quitte. C'est une période dans « les huit aspects de la vie d'un Bouddha²³⁰ ».

Quand les causes et les conditions d'enseignement d'un Bouddha avec les êtres sont complètes, bien qu'Il y reste, cela n'a plus d'importance. Pourquoi ? - Parce que les personnes qui avaient de bonnes conditions, qui méritaient d'être secourues, ont été secourues.

Pour les autres qui manquent de causes conditionnées pour être secourus, le Bouddha leur a ensemencé des graines doctrinales. Bien que ces dernières n'aient pas germé, les conditions étant réunies, Il ne pouvait pas ne pas partir.

« **Si vous pouviez achever rapidement ce vœu** ». C'est le désir, la confiance que le Bouddha Śākyamuni met en le Bodhisattva Ksitigarbha pendant Son absence en ce bas monde.

Pourtant, durant la période d'attente de la descente du Bodhisattva Maitreya au Continent Sud, le Bodhisattva

²³⁰ Revoir note 103, leçon 11 SVP.

Ksitigarbha prend la place du Bouddha pour enseigner et convertir les êtres sensibles afin de les mener hors du malheur.

Que signifie « **de prendre la place du Bouddha pour enseigner et convertir les êtres sensibles ?** ».

Concernant cette réponse, dans ce Sūtra, le Bodhisattva Ksitigarbha enseigne clairement la méthode de base d'un être qui est **d'avoir la piété filiale envers ses parents et d'obéir aux Maîtres que ce soit des Maîtres mondains ou des Maîtres en spiritualité**. Parce que, c'est la méthode que depuis toujours les Bouddhas Tathāgata enseignaient.

Le Bodhisattva Ksitigarbha est à la place du Bouddha Śākyamuni pour nous enseigner clairement cette méthode. Alors donc, nous avons la responsabilité de protéger cette base d'éducation, bien que nous manquions de capacité pour l'élever, mais nous ne pouvons pas la négliger au risque de la laisser perdre. C'est le travail le plus important et la teneur de ce Sūtra l'indique bien.

Croire en profondeur à la loi de causalité, arracher de mauvaises actions en cultivant de bonnes actions, avoir la

piété filiale envers ses parents et obéir aux Maîtres que ce soit des Maîtres mondains ou des Maîtres spirituels constituent la méthode de base que le Bodhisattva Ksitigarbha enseigne. Cependant l'École de la Terre Pure préconise « **la base de la Pureté du karma et les trois Mérites** » (tịnh nghiệp tam phước).

D'après le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha (Quán VLT) : « *Lorsque l'être ne perfectionne pas encore la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, il est impératif qu'il s'appuie sur cette méthode pour renforcer et élever son niveau d'étude* ». Ces Trois Mérites sont :

Le premier Mérite comprend : **1.** Avoir de la piété filiale envers ses parents. **2.** Obéir aux Maîtres que ce soit des Maîtres mondains ou des Maîtres de spiritualité. **3.** S'abstenir de tuer. **4.** Se perfectionner en pratiquant les dix bonnes actions suivantes : **a)** Respecter la vie. **b)** Respecter la propriété des êtres et être généreux. **c)** Ne pas commettre de méconduite sexuelle. **d)** Dire et respecter la vérité. **e)** Ne pas dire du mal d'autrui. **f)** Ne pas dire de méchancetés. **g)** Ne pas s'adonner aux

bavardages futiles. **h)** Se satisfaire de ce que l'on a et se réjouir des biens et des qualités des autres. **i)** Ne pas se laisser emporter par la colère ou la haine. **j)** Cultiver la sagesse et faire vœu d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Ces quatre conditions ne sont pas différentes de celles que le Sūtra Ksitigarbha enseigne.

Le deuxième Mérite recouvre totalement le premier en additionnant ces trois conditions. **5.** Prendre refuge auprès des Trois Joyaux. **6.** Observer les cinq préceptes. **7.** Ne pas transgresser les bonnes conduites quotidiennes provenant du corps, de la parole et de l'esprit.

Le troisième Mérite consiste à : **8.** Développer l'esprit d'éveil. **9.** Croire **en profondeur** à la loi de Causalité. **10.** Réciter les Sūtra du courant du Mahāyāna. **11.** Encourager les pratiquants.

Les sept conditions dans les deux dernières rubriques, correspondent aux **Cinq derniers Chapitres du Sūtra Ksitigarbha.**

Cela signifie, au total, que le Sūtra Ksitigarbha existe en **treize Chapitres**. Mais les Chapitres 9 à 13 s'accordent avec l'institution doctrinale de l'Ecole de la Terre Pure.

En réalité, dans la Doctrine d'Eveil, qu'importe qu'elle soit du courant du Mahāyāna ou d'Hinayāna. Ou bien d'Intuition Zen (tông môn) ou celle de l'Ecole d'étude des Sūtra (giáo họ) de la méthode exotérique (hiển giáo) ou de la méthode ésotérique (mật giáo), elles sont toutes établies sur cette base fondamentale pour réussir.

Et encore, à l'époque où le Bouddha Śākyamuni est en passage en nirvāṇa, le monde manque de Maîtres dignes. Il suffit que nous protéjions cette méthode **en encourageant les êtres malheureux à invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour se libérer**.

En supposant que vous vouliez développer les autres méthodes, mais, si vous ne vous éveillez pas encore, c'est-à-dire que vous ne voyez pas encore « votre nature de Bouddha », vous déformerez inévitablement la nature des

enseignements du Bouddha. Alors, vous commettrez une grande erreur inutilement.

Ainsi, il suffit que vous mainteniez cette méthode, pour ne pas vous égarer et bien qu'aujourd'hui les Bouddhas Tathāgata se présentent pour nous instruire, Ils n'enseigneront pas autrement.

Vous devez bien réfléchir à ce que les Bouddhas Tathāgata espèrent pour les êtres et vous devez les suivre sérieusement.

D'après un fragment de « L'ouvrage d'explication du Grand Maître Thanh Liên », concernant le Sūtra Ksitigarbha : « *C'est le point miraculeux de cette méthode (d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha). Bien que J'entre bientôt au parinirvāṇa, Je n'aurais plus de souci pour les êtres du présent et du futur, si vous pouviez réaliser sans retard votre vœu* ». Pourquoi ?

Parce qu'avec la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, personne ne pourra tomber dans les sphères malheureuses. Ils pourront pratiquer la Doctrine d'Eveil pour renaître, au moins, **dans les mondes des êtres célestes ou dans le monde des êtres**

humains afin de devenir indubitablement des Bouddhas.

En réalité, pour comprendre clairement la volonté du Bouddha en suivant Son aspiration, personne ne surpasse le Bodhisattva Ksitigarbha. Car, ce Dernier est l'héritier du vœu du Bouddha, le succédant par « le Corps de l'Enseignement » ou « le Corps de Sagesse du Bouddha Śākyamuni ». C'est pour cela que, le Bouddha le presse de le dire immédiatement.

Après cela, le Bodhisattva Ksitigarbha citait les Dix Grands Noms Glorieux des Bouddhas depuis le plus proche de notre époque jusqu'à ceux les plus lointains des temps immémoriaux.

*

Kinh văn : Bồ Tát Địa Tạng bạch cùng Đức Phật rằng :
« Bạch Thế Tôn ! Vô lượng a-tăng-kỳ kiếp về thuở quá khứ, có đức Phật ra đời hiệu là Vô Biên Thân Như Lai. Như có người nam người nữ nào nghe đến danh hiệu của đức Phật này mà tạm thời sanh lòng cung kính, thì liền được vượt thoát tội nặng sanh tử trong bốn mươi kiếp, hưởng là vẽ đắp

hình tượng, cúng dường, tán thán. Người này sẽ được vô biên phước báo.

Traduction : Le Bodhisattva Ksitigarbha s'adressa au Bouddha : « Honoré du Monde ! Depuis des kalpa en nombres incalculables (asamkhyeya) du passé, il s'est présenté un Bouddha du nom de « Tathāgata du Corps Sans Limite ». Si un homme ou une femme, peut entendre le Grand Nom Glorieux de ce Bouddha, et peut produire temporairement son respect, il peut surpasser quarante kalpa de fautes majeures du cycle des renaissances et des morts, à fortiori de celui qui peut modeler, crayonner, faire offrande ou louer Sa statue. Alors, ce dernier obtiendra d'illimités mérites.

Explication : Bien que le Bodhisattva Ksitigarbha nomme le « Tathāgata du Corps Sans Limite » comme celui qui était le plus près de notre ère, en réalité, l'époque de ce Tathāgata est déjà très éloigné de notre temps.

Après avoir lu cette phrase, croyez-vous réellement ce qu'elle décrit ? Parce que, sous vos yeux, bien que certains

concrétisent sérieusement la méthode que le Sūtra enseigne, ils n'obtiennent pas ces grands mérites. En réalité, ils doivent toujours recevoir leurs obscurcissements de rétribution dans le cycle des renaissances et des morts ou même dans la voie des enfers comme il se doit.

Alors, est-ce que le Bodhisattva fait une erreur de le dire ? - NON ! Mais, ce sont les êtres qui ont mal lu ou mal entendu ces paroles.

Relisez la phrase et méditez bien sur chaque mot, vous comprendrez plus clairement. « **Si un homme ou une femme, peut entendre le Grand Nom Glorieux de ce Bouddha et qui peut produire temporairement son respect...**

Le verbe **entendre** ici, indique l'une des trois méthodes de Connaissance Suprême des Bodhisattva. Elles sont :

1) La Connaissance Suprême par l'écoute de l'enseignement [Sutamāya-pañña (p.) - (văn huệ)].

2) La Connaissance Suprême par la réflexion (Cintāmaya-pañña - tu huệ).

3) La Connaissance Suprême par la méditation ou la pratique (Bhāvanāmayapañña-tu huệ).

Que faire pour que l'être puisse momentanément respecter le Grand Nom Glorieux de ce Bouddha lorsqu'il l'entend pour pouvoir surpasser les quarante kalpa de fautes graves dans le cycle des renaissances et des morts ?

Si cette personne qui n'écoute ce Grand Nom Glorieux que pour l'écouter formellement, sans réfléchir ni se convertir sincèrement, comment peut-il mettre en mouvement son esprit pensant pour Le respecter ?

Pour le dire plus précisément, lorsque l'être entend le Grand Nom Glorieux ou un enseignement de ce Bouddha, son esprit, ses paroles et ses actions doivent s'approprier avec ce qu'il entend et bien que cet événement soit temporaire, ses vertus sont indicibles. En principe, ce moment est le moment d'éveil. C'est une vigilance. C'est pour cela que cette personne peut surmonter ses quarante kalpa de fautes majeures du cycle des renaissances et des morts.

En ce qui concerne le Nom Glorieux de Bouddha, vous devez le comprendre clairement. Sinon, vos pratiques ne pourront pas s'y accorder. Car, ce Nom traduit « Ses

Capacités naturelles » (tánh đức) que vous devez prendre en exemple.

Que veut dire « le Tathāgata du Corps Sans Limite ».

« **Le Corps Sans Limite** » d'un Bouddha, se compose de Trois Corps (trikāya). Ils sont :

1) Le corps de l'Enseignement (dharmakāya - Pháp thân).

2) Le corps de jouissance ou « le Corps de la Sagesse » (Sambhogakāya - Trí thân hay Báo thân).

3) Le corps d'apparition ou « le **Corps** qui apparaît selon la situation (Nirmanakāya - - ng hóa thân).

Le corps de l'Enseignement est la « nature du soi » (tự tánh), qui n'a pas de forme physique. Elle est en rapport avec le « **Principe** » et non avec le « **Fait** ». Ce **Principe** est présent en chaque point de l'espace. C'est le **Corps Sans Limite**.

Dans « le Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (Avatamsaka), il y a un Bouddha du nom de Vairocana (Tỳ Lô Giá Na Phật).

1) « Vairocana » est un nom Sanscrit. Sa signification est l'omniprésence (biến nhất thiết xứ). C'est le noumène (bản thể). C'est la substance fondamentale (lý thể) de toutes

choses, que le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (Avatamsaka) nomme la « Réalité Absolue » (pháp giới chân thật). Or, la « Réalité Absolue » est exactement « le Corps de l'Enseignement » (pháp thân). Par ailleurs, l'Ecole de la Terre Pure le nomme « **Le Monde de la Lumière Paisible Eternelle** » (Thường Tịch Quang Tịnh Độ).

Dans les quatre sphères du « Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest », le « Monde de la Lumière Paisible Eternelle » est l'endroit dépourvu de caractéristique (tướng) et d'apparence extérieure. C'est la demeure des Bouddhas.

2) Le Monde de la Vraie Récompense Imposante (Thật Báo Trang Nghiêm Độ) « **Le corps de jouissance** » ou « le Corps de la Sagesse ».

3) Le Monde du Moyen Temporaire (Phương Tiện Hữu Dư Độ) et « **le Monde où les Profanes et les Saints cohabitent** » (Phàm Thánh Đồng Cư Độ) sont « **Le corps d'apparition** » ou « **le Corps qui apparaît selon la situation** ». Cela veut dire que, lorsque les êtres demandent sincèrement l'aide d'un Bouddha ou d'un Bodhisattva, d'un bourgeois etc., le corps d'apparition des

Bouddhas ou des Bodhisattva se manifeste pour répondre à leurs situations. Et, ce corps est aussi **Sans Limite**.

Lorsque vous comprenez clairement cette signification, vous prenez conscience aussi que, le Bouddha Śākyamuni n'est pas allé au nirvāṇa, que ce soit au niveau du **Principe** ou au niveau du **Fait**.

Pourquoi, même pas en ce qui concerne le **Fait** ? Parce que, l'Extinction du Bouddha ne signifie pas qu'Il passe d'un corps à un autre corps. Ou bien, c'est une forme de changement d'une fonction.

Lorsque les mérites des êtres de ce bas monde sont faibles, le Bouddha ne peut pas utiliser le corps parfait des « trente-deux marques majeures et les quatre-vingts signes mineurs » pour les instruire et les convertir. Alors, Il doit multiplier son corps en un grand nombre considérable comme celui des êtres sensibles pour les éduquer afin de les secourir efficacement.

Ceci, dans toutes les professions de la société, hommes ou femmes, qu'ils soient âgés ou jeunes, riches ou pauvres etc., dans lesquels les Bouddhas et les Bodhisattva se manifestent.

Particulièrement à l'époque où les êtres n'endurent que des cataclysmes, provenant de leurs fautes qui violent la loi divine, les Saints doivent redoubler leur compassion et miséricorde pour les secourir.

Que faire pour que vous puissiez les identifier ? - Vous n'avez qu'à considérer autrui que comme vos parents du passé ou des Bouddhas futurs. Ainsi, vous ressentirez et prouverez que les Bouddhas et les Bodhisattva sont omniprésents pour écouter vos cris et les cris de douleur des êtres, afin de leur venir en aide.

Jusqu'alors, vous comprenez clairement que ce que les Sūtra mentionnent est véridique pour les respecter sincèrement.

A l'égard du respect. Ce n'est pas la façon de respecter formellement devant les statues comme celle que les êtres réalisent habituellement. Mais, l'être doit d'abord comprendre clairement ce que le Sūtra enseigne et lui obéir afin de concrétiser sérieusement son enseignement.

La Pratique formelle des êtres devant les statues dans une « aire d'éveil », n'est que pour montrer l'exemple aux personnes qui ont un niveau faible de base fondamentale

du corps, de la parole et de l'esprit (kuśalamula - thiền căn mông). C'est le degré spirituel des débutants, ou ceux qui n'ont pas encore connu le bouddhisme.

Ces actions ne sont là que pour les interpeller. Dans le cas où ces êtres s'étonnent devant des événements, parce qu'ils sont étranges (inconnus), ils peuvent alors poser des questions. C'est le moment où vous pouvez expliquer le Principe pour les orienter sur le chemin d'éveil. C'est une bonne occasion d'éducation bouddhiste où les mérites et les vertus se produisent.

A nos jours, cette conjoncture s'est beaucoup développée. Pourquoi ? Parce qu'autrefois, les « aires d'éveil » furent construites dans les hautes montagnes, où les êtres ne pouvaient pas se rendre.

Premièrement, si l'être ne rencontre pas de véritables difficultés, il ne se rend pas à la pagode.

Deuxièmement, se déplacer dans l'époque lointaine était difficile.

Alors celui qui se rendit à « l'aire d'éveil », fut exactement le fidèle pratiquant, qui souhaita sincèrement

étudier la Doctrine. C'est pour cela que, l'occasion de propager l'éducation du bouddhisme était restreinte.

Tandis qu'aujourd'hui, la circulation étant facile, les touristes peuvent la visiter et donc les novices peuvent profiter de ces circonstances pour développer efficacement les enseignements du Bouddha. Ils peuvent jouer des scènes telles qu'allumer de l'encens ou se prosterner respectueusement devant les statues des Bouddhas et des Bodhisattva afin d'expliquer le Bouddha-Dharma aux êtres.

Grâce à ces actions formelles, ces visiteurs, sans en être conscient, peuvent aborder la Doctrine d'Éveil. Et, une fois que les semences dharmiques sont semées dans la « terre d'esprit » de ces personnes, bien que ce soit l'intention unilatérale des novices, ces grains d'éveils germeront un jour. Ces vertus sont aussi énormes. Et c'est cela que nous pouvons faire actuellement.

Il est impératif de prendre l'exemple des Bouddhas et des Bodhisattva, en ayant une grande compassion et la miséricorde pour secourir les êtres, ou tout au moins, de créer l'occasion pour les mener sur le chemin d'éveil.

C'est une grande erreur, si l'objectif d'ouverture d'une

« aire d'éveil » n'est que pour obtenir des avantages. Mais, il est préférable d'établir le but de la mission de secourir des êtres malheureux en ce bas monde pour qu'ils puissent s'appuyer sur le Bouddha-Dharma. De là, tout le monde peut se corriger, à partir de la conception des actes de la vie et de l'univers. Ainsi, leurs dons aux monastères, faits dans cette attention, produisent de grandes vertus.

Voilà, ceci est la signification de la personne qui **« ayant produit temporairement son respect, peut surpasser les quarante kalpa de fautes graves du cycle des renaissances et des morts »**.

« A fortiori, pour celui qui peut modeler, crayonner, faire offrande ou louer Sa statue ». La personne qui peut modeler, crayonner, faire offrande ou louer les statues du Bouddhas ou des Bodhisattva est le pratiquant dont l'esprit est assez mûr. Cela veut dire que cette personne accepte de passer le seuil de la Maison du Bouddha-Dharma.

A présent, la fabrication des statues des Saints a progressé. Les contemporains peuvent les reproduire en

série. Alors, leurs mérites sont énormes. Aussi, dans ce domaine, il n'y a pas de difficulté.

Mais au sujet « **de faire offrande et de faire l'éloge** » d'une statue, vous devez les comprendre clairement.

Le Chapitre, « Les Dix Vœux Solennels du Bodhisattva Samantabhadra » (Phổ Hiền Hạnh Nguyện) du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », enseigne plusieurs méthodes pour que les êtres puissent faire largement des offrandes, dans lesquelles, la méthode de faire l'offrande des enseignements dharmiques est supérieure.

Il comporte plusieurs méthodes pour faire offrande, mais celle qui est d'obéir et pratiquer correctement ce que le Bouddha enseigne est la plus précieuse. On peut dire simplement que si le Bouddha recommande aux êtres de ne pas tuer, voler ou violer la foi conjugale etc., ils n'ont qu'à s'abstenir d'enfreindre ces recommandations. C'est la façon sérieuse de faire offrande au Bouddha.

Au sujet de « faire l'éloge à la statue d'un Bouddha ou d'un Bodhisattva », cela signifie que l'être doit présenter,

expliquer la Doctrine Authentique aux êtres comme des moyens pour les guider sur le chemin d'éveil.

Ainsi, vous reconnaissez que « louer la statue d'un Saint » est de propager largement la Doctrine pour servir les intérêts d'autrui.

Cependant, « faire l'offrande » est que l'être doive pratiquer sérieusement ce que la Doctrine indique. Si cela est réalisé parfaitement, « **l'être obtient un nombre illimité de mérites** ».

Malgré tout cela, certains ne lisent que sommairement, ou formellement les Sūtra, en négligeant leurs sens profonds. Alors, si l'esprit pensant (*citta*) ne s'adapte pas à la pratique (*cāh*), comment les mérites peuvent-ils se former ?

En outre, si les mérites ne se produisent pas comme il le désire, l'être critique, réprouve les enseignements dharmiques. Mais la faute du blasphème du Bouddha-Dharma, est la faute qui viole la loi divine et donc l'individu doit tomber dans les trois voies maléfiques.

En réalité, les enseignements du Bouddha dans les Sūtra sont véridiques. Seulement l'être ne les étudie pas correctement et les interprète mal, ou bien il déforme ses

significations selon leurs conceptions. C'est la faute de cet individu, ce n'est pas celle du Sūtra.

Ainsi, le « Sūtra du Diamant » (Vaijracchedikā Sūtra) enseigne : « L'être doit pénétrer le sens propre des enseignements du Bouddha » (thâm giải ý thú).

Enfin, soyez prudent et étudiez soigneusement ce que les Sūtra enseignent, pour éviter des erreurs regrettables.

*

Kinh văn : Lại Hằng hà sa kiếp về quá khứ, có đức Phật ra đời hiệu là Bảo Tánh Như Lai. Như có người nam người nữ nào nghe đến danh hiệu của đức Phật này và trong khoảnh khắc bằng khảy móng tay liền phát tâm quy y, người đó sẽ vĩnh viễn không còn thoái chuyển nơi Đạo Vô Thượng.

Traduction : Dans le passé, depuis un nombre incalculable de kalpa comme autant de grains de sable du Gange, il apparut en ce bas-monde, un Bouddha du nom de « Tathāgata de la Nature Précieuse ». Si un homme ou une femme peut prendre refuge en Lui, en un instant équivalent à la

durée d'un claquement de doigts, lorsqu'il entend Son Grand Nom Glorieux, cette personne ne rétrogradera jamais du chemin d'éveil suprême.

Explication : Le premier Tathāgata était le « Tathāgata du Corps Sans Limite », qui fut loin de notre ère à des kalpa en nombres incalculables. Mais le second se trouva à une grande distance de temps égale à autant de grains de sable du Gange avant ce Dernier. Cela signifie que dans le temps, il y eut des Anciens Bouddhas précédentes, très loin de notre ère.

« Le Sūtra du Lotus (!) » (Liên Hoa Diện (!), mentionne : « *Les Bouddhas Tathāgata sont les Joyaux des êtres sensibles* ». (Chư Phật Như Lai là vật báu của chúng sanh). Ils sont : Or, argent, lapis-lazuli, cristal, agate, rubis et cornaline.

Cependant, « la nature » représente « le corps de l'Enseignement » (pháp thân) dans lequel, « les Quatre Pures Qualités » (tứ tịnh đức)²³¹ qui sont la permanence

²³¹ **Les quatre pures qualités** sont : **1. La Permanence transcendante** : C'est le franchissement depuis le bord de l'ignorance au bord de l'éveil, ou, c'est la fin d'un événement. Elle est la substance

transcendante, la joie transcendante, la personnalité transcendante et la pureté transcendante sont disponibles dans « la nature » de chacun des êtres sensibles.

Lorsque l'être est plongé encore dans l'ignorance, il ne voit pas ses « Quatre Pures Qualités ». Mais, lorsqu'il s'éveille, c'est-à-dire qu'il voit sa « nature de Bouddha du soi », c'est que sa vue et ses actions s'accordent à sa « nature » (tự tánh - svabhāta). A ce moment-là, les « Quatre Pures Qualités » lui apparaissent.

du nirvāṇa, qui est ni l'apparition ni la disparition. Son pouvoir opérationnel se transforme selon des conditions, mais sa nature est toujours immuable (thường). **2. La Joie transcendante** : C'est le noumène de la tranquillité (nirvāṇa) l'extinction, laquelle se met en œuvre (vận dụng), par la placidité (điềm tĩnh) pour qu'elle s'accorde avec son esprit pensant (lạc). **3. La Personnalité transcendante** : a). C'est la capacité naturelle. b) L'usage immanent (ngã). **4. La Pureté transcendante**. C'est aussi le noumène du nirvāṇa, qui est dépourvu de passion et affliction, bien qu'elle soit en tout lieu pour enseigner et convertir les êtres (tịnh). Par ailleurs, le Chapitre II, du Sūtra du Passage en nirvāṇa enseigne (MahāParinirvāṇa) : **1. La Permanence transcendante** est le Corps de l'Enseignement. **2. La Joie transcendante** est le nirvāṇa. **3. La Personnalité transcendante** est le Bouddha (l'éveil). **4. La Pureté transcendante** est le Dharma (les enseignements). Dictionnaire des termes bouddhiques, Đòàn Trung Còn, p. 1028 Tome III.)

De plus, **la permanence transcendante** est exactement « la longévité » qui est « ni naissance ni mort ».

La joie transcendante est la « joie absolue » et non « la joie relative ». C'est la « joie parfaite », qui est absente de souffrance et de gaieté.

La personnalité transcendante est l'immanence (tṛ tai). C'est « le Maître Absolu » ou le Seigneur (chù tể). Que signifie ce « Maître Absolu » ? C'est l'Univers, le Dharmadhātu ou la « Réalité Absolue », et **non** une personne.

La pureté transcendante est aussi la pureté absolue, qui est hors de la souillure et de la pureté.

Qui est exactement le « **Tathāgata de la Nature Précieuse** » ? C'est soi-même. C'est le « Corps de l'Enseignement du soi » et **non** d'autrui.

Il en est de même pour le « **Tathāgata du Corps Sans Limite** » qui est exactement « les Trois Corps du soi ». Alors, lorsque la vue et les actions d'un être sont en harmonie avec celles des invocations du Grand Nom Glorieux de ces Tathāgata, ces rappels précédents (smṛti)

s'accorderont à celle de l'essence (tự tánh) de sa « nature vertueuse » (tánh đức).

« Si un homme ou une femme peut prendre refuge en Lui, en un instant équivalent à la durée d'un claquement de doigts, lorsqu'il entend Son Grand Nom Glorieux »... D'abord, il est préférable de reconnaître clairement la signification de la prise de refuge en un Bouddha.

« **Prendre refuge** » en quelqu'un, ou en un endroit, c'est se retirer en un lieu pour y être en sécurité. Mais ici, ceci indique, que le pratiquant doit se réfugier dans « son propre **Tathāgata de la Nature Précieuse** » qui par nature, est « sa Nature Vertueuse ».

Si cela est réalisé, « **cet homme ne rétrogradera jamais du chemin d'éveil suprême** » (vô thượng đạo). Pourquoi ? Parce que ce dernier est réellement le chemin pour devenir un Bouddha.

En outre, il est impératif d'en reconnaître la raison. Pourquoi les profanes comme nous, doivent passer une quantité considérable de kalpa pour pouvoir accéder à la sphère de la bouddhité ?

C'est à cause de la régression du domaine d'étude.

En principe, les êtres doivent supporter continuellement des changements cycliques dans les six voies d'immigration, mais l'occasion de renaître sous forme physique d'un humain est rare. De plus, si cet homme a une bonne grâce d'écoute et d'étude des enseignements du Bouddha, cela est encore rarissime.

De ce fait, si un homme manque l'occasion de prendre contact avec le Bouddha-Dharma, il est certain que son niveau de connaissance spirituel diminue. Evidemment, il tombera dans les voies inférieures à celle des humains.

En outre, bien que cet homme ait l'occasion de rencontrer le Bouddha-Dharma, mais s'il la néglige, il ne pourra pas réaliser son éveil. Il est indubitable, qu'il devra subir le fruit de ses actes en tombant à nouveau dans les trois voies maléfiques dans les vies prochaines.

Si vous doutez encore de ces paroles, vous n'avez qu'à faire journallement une autocritique sur vos mouvements de l'esprit. Si vos actions et vos paroles de l'esprit correspondent aux « cinq préceptes de base des laïcs » et aux « dix actions vertueuses », vous parviendrez aux

mondes des êtres célestes. Si ces actions et ces paroles s'accordent avec l'avidité, la colère et l'ignorance ainsi que les « Dix actions non-vertueuses », cet individu tombera inmanquablement dans les trois voies défavorables.

Mais selon les enseignements de ce Sūtra (Ksitigarbha), une fois que l'être tombe dans ces trois voies malheureuses, il doit y rester un grand nombre de kalpa pour endurer des malheurs. De ce fait, on sait que, en quelques décennies écourtées de la vie, bien que l'être puisse écouter les enseignements du Bouddha, mais s'il ne peut pas outrepasser le cycle des renaissances et des morts, il doit endurer, durant des kalpa en nombres incalculables, la rétrogradation où il ne pourra pas rencontrer le Bouddha-Dharma.

C'est pour cela que, le degré de régression de l'esprit est important.

Et encore, bien qu'après une période de kalpa en nombres incalculables, cet homme puisse reprendre la forme physique humaine, il n'est pas sûr qu'il rencontre facilement le Bouddha-Dharma. C'est pour cette raison que les Sūtra enseignent :

« Il est difficile d'obtenir un corps humain.

De même, qu'écouter des enseignements dharmiques ».

En conséquence, l'être doit traverser un nombre de kalpa indéterminé pour pouvoir atteindre le but final de son étude.

De surcroît, après avoir passé une quantité inconcevable de kalpa de perfectionnement, à quelle position l'être parviendra-t-il ? - Après avoir échappé aux six voies de transmigration et aux « dix sphères des objets mentaux » (dharmadhātu), ce pratiquant acquerra le stade de la « Première Position » du courant suprême ou « la Première Demeure du Véhicule Unique » (Ekayāna) (Sơ Trụ Viên Giáo Bồ Tát).

L'intervalle de cette période est long et indéterminé, dont personne **ne peut en calculer** la durée.

C'est seulement depuis le degré de la « Première Demeure du courant Suprême ou la Première Position du Véhicule Unique » jusqu'à la « Position du Bodhisattva d'Éveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi) », qui est juste au seuil du rang de Bouddha. Ce pratiquant devra traverser

encore les « trois périodes de temps incalculables » (les trois samkhyeya - ba a tăng kỳ kiếp).

Je répète clairement que, depuis le stade de « la Première Demeure du Véhicule Unique » (Sơ Trụ Bồ Tát trong Nhất Chân Pháp Giới) jusqu'au stade de Bouddha, le « Bodhisattva de la Première Position du courant suprême » (Sơ Trụ Viên Giác Bồ Tát) doit passer encore les quarante-et-une (41) positions qui sont :

- Les dix degrés de Fixation (Thập Trụ),
- Les dix degrés de Conduite (Thập Hạnh),
- Les dix degrés de Distribution (Thập Hồi Hướng),
- Les dix Terres des Bodhisattva (Thập Địa) et
- Le degré du « Bodhisattva d'Éveil Complet et Parfait ».

(Samyaksambodhi - Đẳng Giác Bồ Tát).

Quelle difficulté ! C'est le chiendent de ce parcours.

Je répète que, pour ne pas régresser, l'être doit mettre en mouvement son esprit pour prendre refuge sérieusement sur « **sa nature** » qui est exactement « **le Tathāgata de la Nature Précieuse** » et « **le Tathāgata du Corps Sans Limite** » et non seulement s'appuyer

formellement sur « la transmission des Trois Refuges et les rites de transmission des cinq Préceptes ».

C'est-à-dire que, l'être doit prendre refuge sur « **sa nature des Trois Joyaux** » (tự tánh Tam Bảo). Si cela est réalisé, cette personne ne reculera jamais sur le chemin d'éveil suprême. (Vô Thượng Đạo).

En réalité, qui peut réaliser ce but ? C'est exactement le « Bodhisattva de la Première Position du courant suprême » (Sơ Trụ Viên Giáo Bồ Tát). Et encore, d'après le « Sūtra du Diamant », le critère de prendre refuge en la « Nature des Trois Joyaux » (tự tánh Tam Bảo) est d'arracher les quatre caractéristiques suivantes :

1. La caractéristique du soi (ngã tướng)
2. La caractéristique d'être humain (nhân tướng).
3. La caractéristique des êtres animés (chúng sanh tướng).
4. La caractéristique de la durée de la vie²³³ (thọ già tướng).

Sinon, votre prise de refuge est sans effet. Vous ne pouvez absolument pas retourner à la source d'éveil.

Fin de la leçon 32

²³³ Revoir note n° 200, leçon 27 SVP.